

gilles daïd

« Venez vite,
s'il vous plaît,
je me suis
suicidé ! »

« Je vous ai fait
une demande
en bon uniforme et
vos collègues ne sont
toujours pas là ! »

LES PERLES DU **18**

pompiers, samu...

**Les conversations
les plus drôles et
les plus décalées !**

« Je suis bipolaire et j'ai des
crises de spasmodie... »



TUT-TUT

« Avez-vous des antécédents médicaux ?
– Non... je suis tout seul avec mon chien. »

« Je vous envoie une ambulance.
En attendant, pouvez-vous faire un point de compression sur la plaie ?

– Eh, oh... Je le connais pas ce type !
Pourquoi vous voulez que je lui fasse mal ? »

« Le petit papy est coincé dans l'ascenseur en panne.
Surtout, si vous venez, passez par l'escalier. »

« Mon mari est sous respirateur artificiel.
Comme il est devenu très bruyant, je voulais savoir si je peux le débrancher pour la nuit ? »



« LES POMPIERS, j'écoute... »

Vous pensiez que les pompiers à l'autre bout du fil avaient un métier éprouvant... C'est vrai... Mais certains coups de fil sont hilarants ! Gilles Daïd (ancien pompier volontaire et ancien opérateur pour les sapeurs-pompiers) a compilé dans ce livre les plus belles perles qu'il a entendues lors des journées et des nuits de garde passées au téléphone. Fous rires garantis !

9,90 euros

Prix TTC France

ISBN 978-2-36704-059-2



Design : Élisabeth Chardin



RAYON : HUMOUR

Tut-tut est une marque des éditions Leduc.s.
Découvrez la totalité du catalogue Leduc.s et
achetez directement les ouvrages qui vous
intéressent sur le site : **www.editionsleduc.com**

Maquette : Émilie Guillemin
Illustrations : Fotolia

© 2015 Tut-tut,
une marque des éditions Leduc.s
17, rue du Regard
75006 Paris – France
info@tut-tut.fr
ISBN : 978-2-36704-059-2

gilles daïd

**LES
perles
du 18**



À Steve, sans qui cette aventure au CTA-Codis 64
n'aurait pas été possible,

À Nicolas le bienveillant,

Aux quatre compagnons d'aventure en terre inconnue :
Bénédicte, Sylvie, Gilles et Stéphane,

À Régis et son équipe de choc : Éric Poulet,
Jean-Christophe zaï-zaï-zaï, Christophe et Cédric,

Aux Gardes du cœur : Sébastien, Arnault,
Thierry et Daniel Papy

À Laurent et tous les autres collègues du 18,
qu'ils soient pompiers professionnels, volontaires ou PATS, et
avec qui j'ai partagé des moments forts,

À Carole, sans rancune...

*Je ne veux connaître ni ta philosophie, ni ta religion,
ni ta tendance politique, peu importe que tu sois jeune ou vieux,
riche ou pauvre, français ou étranger.*

*Si je me permets de te demander quelle est ta peine,
ce n'est pas par indiscrétion mais pour mieux t'aider.
Quand tu m'appelles, j'accours mais assure-toi de m'avoir alerté
par les voies les plus rapides et les plus sûres.
Les minutes d'attente t'apparaîtront longues, très longues,
dans ta détresse pardonne mon apparente lenteur.*

Général Abdon Robert Casso
Commandant de la Brigade des Sapeurs-Pompiers de Paris
Du 1^{er} avril 1967 au 26 août 1970

Avant-propos

Lorsque vous composez le 18 pour joindre les sapeurs-pompiers, votre appel arrive sur une plate-forme CTA-Codis (Centre de Traitement de l'Alerte-Centre opérationnel Départemental d'Incendie et de Secours). Pour faire simple : le CTA réceptionne les appels d'urgence de tout un département et envoie les premiers secours ; le Codis suit le déroulé des interventions, mobilise des moyens supplémentaires en cas de besoin et gère les situations de crise. Paris et les trois départements de la petite couronne - Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis et Val-de-Marne - sont gérés par le Centre opérationnel de la Brigade des Sapeurs-Pompiers de Paris. Les autres départements possèdent, chacun, un CTA hébergé au sein du Service Départemental d'Incendie et de Secours. Cette plate-forme est animée, 24 heures/24 et 7 jours/7, par des hommes et femmes spécialement formés à recevoir et gérer des appels d'urgence de toute nature. Ils sont sapeurs-pompiers professionnels, sapeurs-pompiers volontaires ou personnels administratifs et techniques spécialisés. Vous ne les voyez pas sur intervention, pourtant ils jouent un rôle essentiel dans la chaîne des secours. Ils doivent, en moins de deux minutes, cerner le motif de votre appel, localiser le lieu de l'intervention et envoyer les secours appropriés. De leur réactivité et de la qualité des renseignements qu'ils recueillent au téléphone

dépend, en grande partie, le succès des opérations sur le terrain. On attend donc d'eux écoute, vigilance, curiosité, neutralité, anticipation, empathie et... discrétion, car leur métier les confronte au quotidien avec l'intimité, parfois douloureuse ou sordide, des requérants.

J'ai moi-même été pompier volontaire de 2008 à 2012 au Centre de Secours Principal d'Oloron-Sainte-Marie. Entre 2010 et 2012, j'ai également exercé le métier d'opérateur CTA au sein du Service Départemental d'Incendie et de Secours des Pyrénées-Atlantiques à Pau. Cette unité reçoit environ 160 000 appels par an pour un peu plus de 35 000 interventions sur le terrain.

La compilation que je vous propose est le fruit de témoignages recueillis auprès de mes collègues et de notes prises au cours de mes journées et nuits de garde. Les noms et les lieux ont été changés, pour préserver l'anonymat des personnes.

Cet ouvrage se veut surtout un clin d'œil humoristique à ces professionnels de l'ombre qui, dans tous les CTA-Codis de France, en entendent de toutes les couleurs 365 jours par an.

Gilles Daïd

Prolongez votre expérience de lecture sur Facebook :

www.facebook.com/lesperlesdu18

Note à l'attention du lecteur

Chaque centre d'appels 18 a ses habitués : généralement deux ou trois individus, à l'équilibre mental souvent fragile, capables d'appeler jusqu'à 50 fois en vingt-quatre heures pour des motifs futiles, délirants, surréalistes... Dans le jargon, on les nomme avec affection « clients » ou A.O.C. (Appelants Obsessionnels Compulsifs). Ils sont identifiés, leur numéro enregistré et leur adresse connue. On a beau tenter de les raisonner, menacer de porter plainte ou de faire suspendre leur ligne téléphonique, ces abonnés de l'absurde reviennent à la charge. Ils représentent un vrai problème pour les opérateurs du 18 : en appelant abusivement, ils monopolisent une ligne d'urgence au détriment de quelqu'un qui a besoin des secours au même moment. D'autre part, l'opérateur doit redoubler de vigilance lorsqu'il a un de ces personnages au bout du fil car, derrière les propos incohérents, peut parfois se dissimuler une véritable urgence.

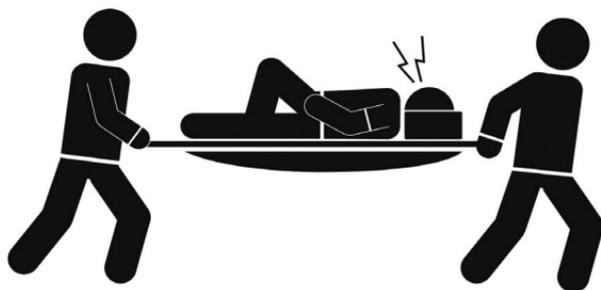
Au fil des pages de cet opus, vous allez découvrir quelques-uns des appels insolites reçus de Charlotte et Monsieur Olala (ce ne sont pas leurs vrais noms...), parmi les plus fidèles des clients du CTA des Pyrénées-Atlantiques.

- **Les pompiers, j'écoute...**

- Ouais, allô, venez vite,
boulevard Voltaire,
y'a un mec à vélo qui s'est
pris une bagnole !

- À l'arrêt ?

- Euh... non... à la tête.



Je vous téléphone pour avoir des nouvelles de mon voisin. On me dit qu'un médecin est venu hier soir et que vous l'avez transporté ensuite à la morgue.

Alors, dites-moi, c'est grave ce qu'il a?

J'habite
à Saint-Michel.
Il vient d'y avoir un carton
dehors, juste devant chez moi.
J'ai entendu un gros bruit. C'est
une bagnole qui a dû taper
dans un mur. Dépêchez-
vous !

On se dépêche,
Monsieur, mais j'ai
besoin de plus d'informations.
Vous pouvez aller voir et me
dire combien de voitures sont
impliquées, combien de
blessés, est-ce qu'il y a des
incarcérés... ?

Non, non, je ne
sors pas, mais grouillez-
vous, d'ici j'entends des
douleurs !

Est-ce vous pourriez venir rapidement à la maison? Ma femme se sent toute bizarre depuis le début de la soirée. Là, elle est chaude-bouillante et je ne sais pas quoi faire!



**Tout s'est passé très vite.
À un moment donné, la moto
est partie dans une direction
et le pilote, lui, il est parti
dans une autre. Sans les
arbres, il serait encore
en train de voler!**

- Les pompiers, je vous écoute...

- Bonjour, c'est Mademoiselle Jeanne. Je vous ai commandé deux ensembles slip et soutien-gorge il y a trois semaines, et toujours rien... !

- Euh... vous êtes chez les pompiers, là, Mademoiselle. On ne va pas pouvoir faire grand-chose pour vous.

- Ah ouais ? Et elle est où ma commande, alors ! ? !

Un requérant insiste pour que l'on vienne ouvrir la porte de son appartement alors qu'il a oublié ses clés à l'intérieur.

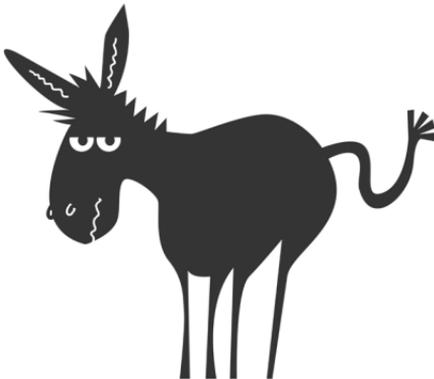
– Je suis désolé, Monsieur, mais nous n'intervenons plus pour ouvrir une porte s'il n'y a pas de danger immédiat.

– Je vous préviens, si vous n'intervenez pas tout de suite, vous aurez affaire à ma fille. Elle est avocate et elle est introduite auprès de gens haut placés. Comprenez bien qu'elle a beaucoup d'entrejambe...

- *Bonjour, vous pourriez venir rapidement, s'il vous plaît ?*

- *Qu'est-ce qui se passe,
Madame ?*

- *Ben, dehors, y'a deux ânes
qui me broutent la pelouse et
je les connais pas !*



- Les pompiers, bonjour...

- S'il tou plaît, ti viens vite avec ton ambulance et ti collègues, parce qu'ma femme, là, i fait une crise di titanic !

Venez vite, il doit y avoir un truc en feu ou quelque chose dans le genre. Je vois de la fumée, un peu blanche, un peu noire.

On arrive tout de suite. Qu'est-ce qui brûle ?

Je ne sais pas trop, un truc comme une grange ou autre...

Bon, ça ne m'aide pas beaucoup. Donnez-moi au moins une adresse... À quelle distance de chez vous, dans quelle direction ?

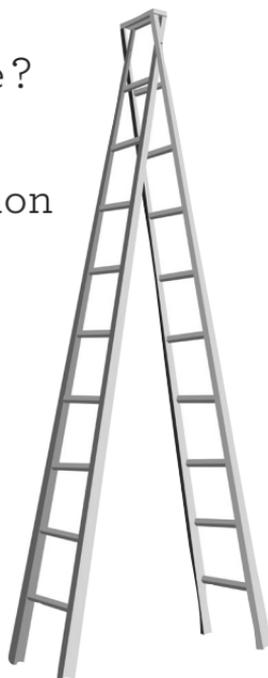
Oh c'est par là-bas. Je dirais pas très loin à vol d'oiseau.

Une femme appelle pour une amie qui est prise de douleurs au ventre et de nausées, alors qu'elle dîne chez elle. La victime est trop mal pour parler au téléphone. L'appelante indique que son amie est enceinte. L'opérateur lui propose une conférence téléphonique avec un médecin du Samu :

Madame, ne quittez pas, je vais vous passer un médecin du Samu. Vous êtes sûre que votre amie est enceinte ? C'est elle qui vous l'a dit ?

Écoutez-moi bien : soit elle est enceinte, soit elle a bouffé un énorme boa avant de venir !

- Allô, les pompiers ? Ma mère vient de tomber d'une échelle...
- De quelle hauteur ?
- Pas très haut. Deux ou trois mètres.
- Elle se plaint de quelque part ?
- Un peu du dos.
- Elle a perdu connaissance ?
- Non, je ne crois pas.
- Vous voyez une déformation ou un saignement sur les membres supérieurs ou inférieurs ?
- Non, non... rien.
- Elle peut bouger les quatre jambes ?
- Oui... sans problème.



***424^e appel
de Monsieur Olala***

- Urgences pompiers, bonjour...
- C'est Monsieur Olala. Je vous appelle parce que je n'ai plus de traitement.
- Qu'est-ce qui vous arrive aujourd'hui, Monsieur Olala?
- Ben, je suis bipolaroïd et j'ai des crises flash...

Les
pompiers, vous
pouvez venir ? C'est
pour ma pauvre voisine,
Madame Dupont, qui est
bien morte.

Attendez
Madame, vous
êtes sûre ? Quelle
est l'adresse de votre
voisine ?

Oh que oui je suis
sûre ! La pauvre vieille est
restée décédée sur son fauteuil
des heures durant jusqu'à ce
quelqu'un pense enfin à lui
demander ce qu'elle a !

*- Bonjour, je voudrais
signaler un cas de
harcèlement sexuel.*

*- Vous êtes chez
les pompiers, Madame.
Je vais vous passer
la police, ne quittez pas.
Vous travaillez où ?*

*- Euh... dans les métiers
de bouche.*

***735^e appel
de Monsieur Olala***

- Bonjour, c'est Monsieur Olala.
- Qu'est-ce qui vous amène encore ?
- Y'a des gens qui jouent aux cartes dans ma tête et ça me dérange. Faut m'aider, s'il vous plaît...
- Et si vous alliez jouer avec eux, Monsieur Olala ?
- Je voudrais bien, moi, mais ils veulent pas m'expliquer les règles.

Un permanencier du Samu questionne au téléphone un homme âgé qui se plaint de vertiges :

Avez-vous des antécédents médicaux ?

Non... je suis tout seul avec mon chien.



– Pourriez-vous déclencher les recherches pour mon fils ?

– Qu'est-ce qui se passe, Madame ?

– Il est parti hier soir faire la fête avec ses copains du rugby et je le connais, il boit comme un trou. Vu qu'il n'est toujours pas rentré, je suppose qu'il est tombé dedans !

Mon
ami est rentré
saoul ce matin. Il s'est
écroulé par terre. Il a
vomi, il dort... enfin
je crois.

S'il
est inconscient
et qu'il respire, il faut le
mettre tout de suite en PLS...
position latérale de sécurité,
ça vous parle?

Oui,
c'est ce que j'ai
fait. Je l'ai mis sur le sol
de la salle à manger. Ce n'est
pas du PVC comme vous avez
dit, mais du carrelage, ça
ira quand même?

2704^e appel de Charlotte

- Bonjour les pompiers. Est-ce que Dieu existe ?
- Euh... Charlotte, là, on n'a pas le temps. C'est bon, t'as déjà appelé sept fois depuis ce matin...
- ...Parce que si Dieu existe, est-ce qu'il sait quelque chose que nous, on ignore ? Non ? Parce que faut que vous sachiez que la tristesse, c'est juste la mélancolie des pauvres et que le dernier mec avec qui je sortais, et en qui j'avais confiance, bouffait des rillettes en mon absence, vous imaginez ? Un jour, il s'est barré avec une fille qui n'était pas belle, même pas rebelle, qui marchait sur des talons... la vache... vous auriez vu ça... ! Elle n'avait pas peur du vide. Cette garce avait des prétentions de chatte d'altitude, mais moi je sais qu'elle allait tous les jours, en cachette, chez son psy, pour se faire dorloter le destin, vous voyez ce que je veux dire... ?
- Charlotte, tu nous fatigues, on va raccrocher... !
- Bon, de toute façon, faut noter cette date d'anniversaire de rien du tout. Je vous laisse, tas d'imbéciles, parce que moi je ne passe pas mon temps au téléphone comme vous autres... moi, j'ai rancart avec l'heure qui tourne ! Tchao ! Tchao !

Nous espérons que cet extrait
vous a plu !



Les perles du 18

Gilles Daïd



J'achète ce livre

Merci de votre confiance, à bientôt !

